



Cahier

DES TRANSITIONS
AGRIcoles

ÉDITION 2023

DÉVELOPPER
DES NOUVELLES PRATIQUES

IDENTIFIER
LES NOUVELLES FORMES DE
RÉMUNÉRATIONS

CRÉER DU LIEN

CONSTRUIRE
LES ORGANISATIONS DE DEMAIN



2

“

En écrivant ces quelques mots pour introduire la deuxième édition du cahier des transitions, je voudrais souligner cette notion de « transition ». Ce mot est utilisé très souvent aujourd'hui comme pour nous inviter à changer, à modifier notre travail et nos organisations. Pourtant, même si ce mot est un peu neuf, notre métier n'a pas attendu aujourd'hui pour se transformer. En partant de la génération qui a précédé la mienne à la situation actuelle, le paysage agricole a totalement changé en réponse aux demandes de la société d'alors.

Aujourd'hui, les attentes sociétales et les demandes qui nous sont faites que nous retrouvons ici ou là dans ce cahier rencontrent des exigences que nous paysans exprimons particulièrement sur les conditions sociales de notre métier. Nous sommes également force de proposition et d'expérimentation sur tous ces sujets. Deux postures s'offrent souvent à nous face à ces transitions. La première consiste à les contester et préférer le passé. La seconde, plus favorable à mes yeux, exige de percevoir les attentes, les anticiper pour en faire des opportunités de projet.

Pour cela bien entendu la coopérative peut nous aider. Et bien plus, c'est de coopération dont nous avons besoin avec son lot d'engagements et de relations entre nous. Elle trouve dans ces sujets de transition qui nous projettent vers demain un terrain de jeu bien favorable.

Alors à nous de jouer !"

ÉDITO

PIERRE LAFRAGETTE
PRÉSIDENT DE LA COOPÉRATIVE
FERMES DE FIGEAC



TÉMOIGNAGE

MAXIME GARDES
ÉLEVEUR BOVIN LAIT
SAINT CIRGUES

“

Aujourd'hui, il faut travailler avec son temps. Une évolution des pratiques en adéquation avec les attentes sociétales est nécessaire pour aller vers l'agriculture de demain. Je cherche à simplifier le travail, tout en conservant la rentabilité économique. Je m'oriente depuis plusieurs années vers la diminution du travail du sol afin d'en préserver le capital. Peu à peu, des changements s'opèrent et de nouvelles pratiques s'essaient sur le territoire. Cependant, une évolution progressive des mentalités est nécessaire pour dépasser les appréhensions. L'accompagnement quotidien par les techniciens de la coopérative est un atout pour passer ce cap.

Il y a une perte de lien dans les campagnes. On se consacre à notre travail quotidien et nous ne prenons plus le temps d'échanger alors que nous partageons entre agriculteurs les mêmes problématiques et que nous avons les mêmes besoins. La coopérative a un rôle à jouer pour créer plus de liens et remettre la coopération au centre du monde agricole."

3

DÉVELOPPER DES NOUVELLES PRATIQUES

MÉTHANISATION ET AGRONOMIE

Étude d'impact de pratiques économes en intrants..... page 6

SOLS VIVANTS

Préserver le capital sol..... page 8

ÉSSAIS CÉRÉALES

S'appuyer sur des choix génétiques maîtrisés et adaptés..... page 10

AXE 1

ENJEUX

Gérer l'impact du changement climatique et adapter ses pratiques.

Augmenter les interactions écosystémiques pour améliorer la fertilité des sols, leur résilience et limiter l'érosion.

Mieux comprendre et piloter les processus agroécologiques pour augmenter l'efficacité des systèmes.



MÉTHANISATION ET AGRONOMIE

ÉTUDES D'IMPACTS DE PRATIQUES ÉCONOMES EN INTRANTS

Le montage de quatre unités de méthanisation par des adhérents à la coopérative a entraîné de nouvelles pratiques au sein des élevages. Déjà engagés dans une analyse de l'impact environnemental de leur exploitation avec la méthode CAP2ER, les éleveurs souhaitent aller plus loin et se questionnent sur l'impact agronomique de ces changements. Thomas André a travaillé sur cette question lors de son mémoire de fin d'étude de l'école d'ingénieur de PURPAN.

15 Exploitations étudiées

PRÉSERVER LA QUALITÉ DES SOLS

Les deux principales problématiques soulevées par les éleveurs sont :

1. Comment évolue le stock d'humus du sol et comment préserver le taux de matière organique et la vie biologique ?



2. Comment adapter la fertilisation azotée à l'utilisation des digestats (quantité et efficacité des apports) et comment évaluer la possibilité de réduire l'utilisation d'engrais minéraux ?



UNE ANALYSE APPROFONDIE

Cette étude approfondie a été menée sur les quatre installations de Méthaseli à Viazac, Labathude, Espeyroux et Gorses. Les détails sur les itinéraires culturaux, les objectifs de rendement, les pratiques d'épandage, la composition des effluents (fumiers, lisiers) et des digestats ont été collectés pour refléter au mieux la réalité des parcelles.

Les évolutions du stock d'humus et des bilans azotés ont été simulés à partir de 30 analyses de sol.

66% De réduction d'engrais minéraux possible sur une rotation maïs ray-grass



DES RÉSULTATS PROMETTEURS

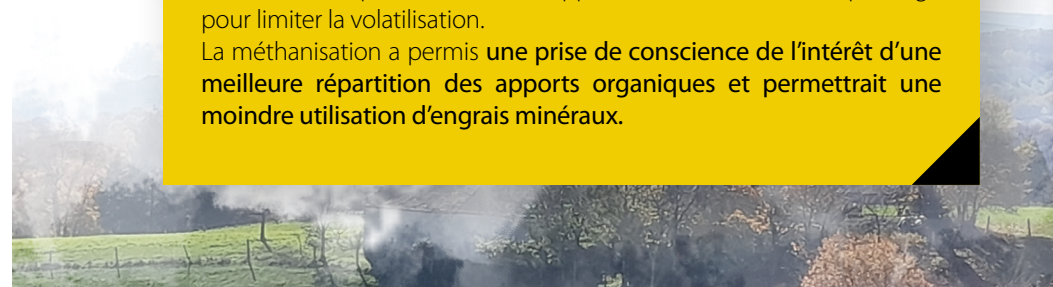
L'étude a mené à la création d'un outil de calcul de l'évolution de l'humus des sols.

Les simulations nous donnent une tendance :

- Il n'y aurait pas de modification drastique du stock de matière organique des sols lié à l'utilisation de digestat. Des analyses de sol seront à renouveler dans 5 ans pour le confirmer.

- Les bilans azotés s'améliorent grâce à une plus grande concentration des éléments minéraux et de leur biodisponibilité dans le digestat. Une attention particulière est à apporter aux conditions d'épandage pour limiter la volatilisation.

La méthanisation a permis une prise de conscience de l'intérêt d'une meilleure répartition des apports organiques et permettrait une moindre utilisation d'engrais minéraux.



SOLS VIVANTS

PRÉSERVER LE CAPITAL SOL

La gestion durable des fertilités physique et biologique des sols nécessite de porter un regard différent sur les pratiques culturales. Les journées collectives proposées par Fermes de Figeac depuis un peu plus d'un an ont pour objectif d'établir des règles de décision adaptées à chaque contexte parcellaire pour préserver le capital sol, à partir de l'analyse du fonctionnement agronomique et des observations de terrain chez les éleveurs du Ségala Limargue.

L'AGRONOMIE AU CENTRE DU SYSTÈME

Au cours de l'hiver 2022/2023, deux journées de formations sur l'agronomie ont été organisées avec Sarah SINGLA.

La première a porté sur l'importance de la couverture permanente des sols via la mise en place de couverts végétaux. Leur composition s'établit en fonction des objectifs attendus, du positionnement dans la rotation et du mode de destruction du couvert.

La seconde journée a été consacrée à la fertilité des matières organiques et du sol, ainsi qu'à l'interprétation des analyses chimiques. Couverture des sols et gestion de la fertilité sont des prérequis pour aller vers une diminution du travail du sol.

25 Agriculteurs participants



OBSERVER ET DIAGNOSTIQUER SON SOL

Depuis le printemps, place au terrain avec l'accompagnement d'Aubin LAFON. Observer son sol en complément des analyses chimiques permet de détecter d'éventuels problèmes de structure. Le profil de sol est un outil de diagnostic simple, rapide et facilement reproductible permettant d'appréhender l'état de son sol et sa fertilité. La couleur de la terre témoigne des dynamiques de circulation de l'air et de l'eau. La profondeur et l'état de l'enracinement de la culture en place met en évidence d'éventuelles semelles ou zones de compaction dans les différents horizons du sol.



DES TOURS DE PLAINE POUR PARTAGER SON EXPÉRIENCE

Avancer en groupe vers le changement de pratiques est sécurisant et permet un partage d'expériences pour éviter les écueils. L'organisation de tours de plaine se poursuit aux différents stades clés des cultures pour évaluer les conditions d'une transition vers l'agriculture régénératrice des sols réussie en Ségala Limargue.

ESSAIS CÉRÉALES

S'APPUYER SUR DES CHOIX GÉNÉTIQUES MAÎTRISÉS ET ADAPTÉS

Nous avons toujours eu à cœur avant de sélectionner les variétés de nos gammes de semences de les mettre à l'épreuve en condition réelles sur notre territoire. C'est pourquoi, tous les ans, nous mettons en place des essais variétés chez des adhérents volontaires. Cette année, nous avons mis en place en plus de nos vitrines habituelles, un essai biostimulant et nous avons été référencés par Unisud (centrale d'achat dont Fermes de Figeac est adhérente) pour des variétés maïs.

7

Parcelles d'essai en 2023

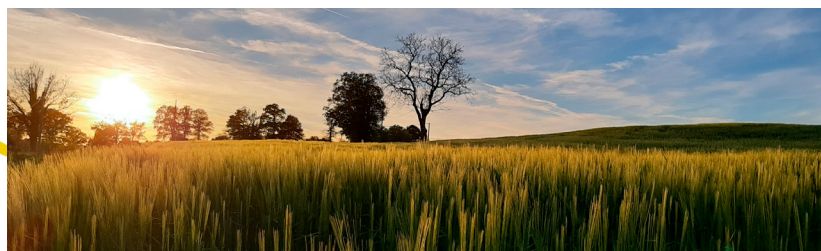
DES CHOIX COMMERCIAUX ADAPTÉS

L'objectif des essais variétés en plein champ est de s'appuyer sur des choix génétiques adaptés à l'évolution des conditions de notre territoire :

- Résistance aux maladies, capacités face aux conditions climatiques...

Être référent au niveau du sud-ouest pour Unisud permet d'appuyer les choix de commercialisation de la centrale en prenant en compte les conditions de l'élevage de moyenne montagne.

- Tester des biostimulants ouvre petit à petit une alternative aux intrants chimiques.



DES ESSAIS TERRAINS

Sur chaque secteur géographique, un éleveur met une parcelle à disposition des essais. Elle fait l'objet d'observations régulières aux étapes clés de la culture pour objectiver les résultats. Les rendements grains et paille sont pesés ou faits par comptage. Les valeurs alimentaires sont analysées.

Cette année, à partir du bilan des notations et des données économiques, une marge brute par variété a été établie en fonction de ses rendements et de ses coûts de production (hors main d'œuvre).

40%

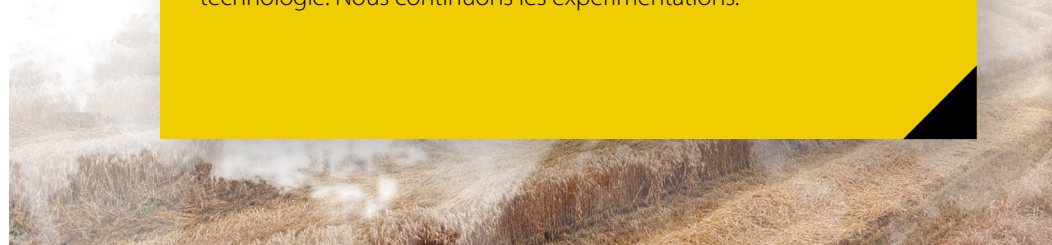
De marge brute liée à la paille



UNE CULTURE, DEUX PRODUITS

L'analyse économique montre une marge intéressante par l'équilibre grain/paille dans nos systèmes d'élevage et une moindre dépendance aux aléas des marchés mondiaux.

Les premiers résultats de l'essai biostimulant nécessitent de persévérer pour trouver le bon équilibre technico-économique de cette nouvelle technologie. Nous continuons les expérimentations.



IDENTIFIER

LES NOUVELLES FORMES DE RÉMUNÉRATIONS

PLANTES MÉDICINALES

Une microfilière en construction page 14

CARBONE

Vers une labellisation « Bas Carbone » page 16

VIANDE DE PAYS

Relocaliser la production d'animaux finis page 18

PLAQUETTE PAYSANNES

Valoriser les haies et les bois fermiers page 20

AXE 2

ENJEUX

Développer la double performance économique et environnementale des exploitations tout en maintenant une agriculture productive et nourricière.

Gagner en autonomie et en organisation dans les filières de production en les structurant par rapport à l'offre et à la demande.

Préserver la quantité et la qualité de l'eau et les milieux aquatiques.

Préserver la spécificité et la qualité des paysages et de la biodiversité, vecteurs d'attractivité.

Réduire les émissions de GES (consommation & décarbonation).

Communiquer sur le bien-être animal et l'éthique des filières animales.

Développer les énergies renouvelables, sans préjudice pour l'environnement et la qualité des paysages.



PLANTES MÉDICINALES

UNE MICROFILÈRE EN CONSTRUCTION

Après 5 ans de production de bourrache sur le territoire du Ségala Limargue, les agriculteurs se diversifient et produisent maintenant une dizaine de Plantes à Parfum Aromatiques et Médicinales différentes (PPAM).

Le collectif est composé d'une quinzaine d'agriculteurs (dont Les Jardins Secrets du Quercy).

Travailler ensemble permet d'avancer plus vite sur ces cultures encore méconnues tant au niveau de la production qu'au niveau des critères qualité nécessaires à la commercialisation.

15

Agriculteurs

53

Hectares en culture en 2023

METTRE EN ADÉQUATION L'OFFRE ET LA DEMANDE

Le travail réalisé par Fermes de Figeac a pour but de mettre en adéquation l'offre (quelles plantes sont adaptées au contexte pédoclimatique de notre zone et aux exploitations agricoles ?) et la demande (que veulent les laboratoires et les entreprises agroalimentaires) tout en proposant des contractualisations sécurisantes pour les agriculteurs.

Les outils existants au sein de la coopérative ou de ses partenaires permettent de mettre à disposition du collectif des moyens de première transformation (ex : séchage, conditionnement, transport) nécessaires pour répondre aux exigences des acheteurs.



CIBLER LES DÉBOUCHÉS

Le territoire du Ségala Limargue n'est pas, comme la partie Causse lotoise, propice aux cultures méditerranéennes pour la distillation (lavande, thym...). Toutefois, il tire son épingle du jeu par la diversité des plantes acidophiles déjà présentes naturellement : bourrache, onagre, reine des prés, pensée sauvage, ... Ces plantes sont valorisées en plantes sèches pour l'herboristerie ou en graine pour réaliser des huiles végétales. La pensée sauvage et la reine des prés ont été coupées et séchées pour être commercialisées en sac. Les graines du carthame, de la cameline, de la nigelle, du fénugrec (en macérat), du tournesol oléique et linoléique et bien sûr de la bourrache sont moissonnées, triées et pressées.



UN COLLECTIF QUI SOUHAITE S'AGRANDIR

La filière des PPAM est très peu structurée en France. Avoir un collectif local engagé et proposant une diversité de plantes est un gage de confiance pour les laboratoires qui souhaitent de plus en plus assurer la traçabilité de leurs achats en prônant le made in France en production biologique. Riche de son expérience, le collectif accueille volontiers de nouveaux producteurs de PPAM souhaitant participer à cette démarche novatrice en étant acteur de celui-ci ou juste apporteur.

CARBONE

VERS UNE LABELLISATION «BAS CARBONE»

Depuis 2021, Fermes de Figeac réalise des bilans environnementaux sur des fermes du Ségala Limargue. Ils évaluent les émissions de gaz à effet de serre (GES) et le stockage du carbone induits par l'activité agricole.

Dans la continuité du diagnostic, un plan d'actions est proposé afin de mettre en œuvre des pratiques moins émettrices de carbone et obtenir en contrepartie une compensation financière pour les agriculteurs.

29

Bilans environnementaux réalisés

UNE EMPREINTE CARBONE À AMÉLIORER

(en kg eq CO2)	Emissions nettes du groupe	Moyenne nationale	Potentiel de réduction estimé
Lait de vache /l	1,02	0.86	-15.6%
Lait de chèvre /l	1.68	1.52	-12.5%
Viande bovine /kg viande vive	14.3	12.3	-7.7%
Viande ovine /kg carcasse	26,4	25,6	-1,9%

L'empreinte carbone nette moyenne du groupe est supérieure à la moyenne nationale. Le stockage des effluents d'élevage au champ, la pression en azote organique importante accentuée par les ateliers hors sol et une moins bonne efficacité des intrants utilisés expliquent cet écart. Il existe de fortes disparités entre exploitations.

Le méthane produit par la fermentation entérique des ruminants représente plus de 60% des émissions de GES. Le stockage de carbone par les prairies et les haies compense 14% des émissions de GES en moyenne, et jusqu'à 50% pour les élevages allaitants les plus extensifs. Néanmoins des marges de progrès sont possibles et nos travaux de simulation permettent d'envisager des baisses.

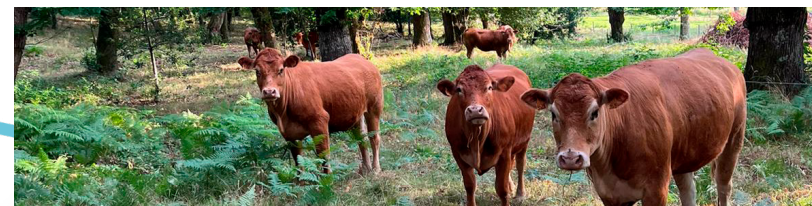
UNE RÉDUCTION DES ÉMISSIONS DÉJÀ AMORCÉE

Une augmentation de l'efficacité des intrants par la technique a un impact positif sur les émissions de carbone. La mise en place d'une unité de méthanisation est le levier d'actions le plus impactant (- 16,7% d'émissions de GES pour ces exploitations). La méthanisation agit simultanément sur plusieurs postes d'émissions au sein des exploitations :

- En supprimant les émissions de protoxyde d'azote lors du stockage des effluents au champ.
- En ayant permis un investissement sur du matériel d'épandage à pendillards, limitant la volatilisation par rapport aux buses palettes.
- En permettant une réduction des achats en engrais minéraux grâce à une meilleure valorisation et répartition des fertilisants organiques.

Le potentiel de réduction est estimé d'ici 5 ans à :

9%



LA LABELLISATION «BAS CARBONE» EST ENGAGÉE

Quatorze exploitations du Ségala Limargue combinent tous les critères pour s'engager dans le 3^{ème} appel à projet de France Carbon Agri. Après certification par l'état, ces exploitations seront labellisées «Bas Carbone». Les crédits carbone générés par la baisse des émissions entre 2022 et 2027 seront proposés à la vente sur un marché volontaire auprès d'entreprises, permettant ainsi un retour financier aux agriculteurs pour leurs pratiques vertueuses.

VIANDE DE PAYS

RELOCALISER LA PRODUCTION D'ANIMAUX FINIS

Un an de réflexion avec des adhérents et des salariés au sein de la cellule viande a mis en évidence l'intérêt de reterritorialiser l'engraissement, en collectif. Un groupe d'éleveurs s'est alors mobilisé, accompagné par la coopérative pour prendre en main cette question de l'avenir de l'élevage bovin et de la consommation de viande demain sur notre territoire.



UN COLLECTIF NAISSANT...

Nous nous sommes réunis chaque trimestre depuis un an. Nous avons écouté les besoins, les doutes des uns et des autres, partagé nos atouts. Nous sommes allés à la rencontre des différents acteurs de la filière viande des environs : coopératives, abatteurs, chevillards, négociants pour mieux connaître notre environnement, comprendre son fonctionnement et imaginer les partenariats possibles à l'avenir. Le collectif est naissant et nécessite de se construire, mais il souhaite à l'avenir s'ouvrir ou permettre l'essaimage de la démarche

...ET MOTIVÉ

La diversité des éleveurs du groupe invite à l'écoute de chacun pour un collectif uni. L'association « Versoa » a ainsi vu le jour et a déposé ses statuts en préfecture en octobre 2023. C'est le début d'une belle histoire à écrire : tout est encore à construire, beaucoup de questions à résoudre mais la volonté est bien là ! Une des premières décisions du collectif a été le souhait d'intégrer des consommateurs avertis, aimant la viande, dans la gouvernance de l'association.

10

Éleveurs engagés dans VERSOA



THIERRY ARNAL, ÉLEVEUR ENGRAISSEUR DE SALERS, PRÉSIDENT DE VERSOA

“ Tous les éleveurs du groupe sont unanimes : ils veulent reprendre la main sur la commercialisation de leurs bêtes. Ils ont conscience du regard de la société sur leur métier souvent en décalage avec la réalité de leur quotidien. Ce projet nous permet de confronter nos points de vue, de ne pas se sentir seuls et de construire l'avenir ensemble.”

PLAQUETTES PAYSANNES

VALORISER LES HAIES ET LES BOIS FERMIS

Le Ségala Limargue lotois est caractérisé par une alternance d'espaces agricoles et boisés. 50 % de la surface du territoire est en bois. Le développement des chaudières bois plaquettes repose la question de la valorisation des bois et des haies comme solution d'approvisionnement local.

Pour les éleveurs qui entretiennent déjà les haies et les bosquets, cela peut présenter une solution de diversification en valorisant la partie bois de la ferme.

15€

De marge par m3 de bois en 2023

LA HAIE RÉSERVOIR ÉNERGÉTIQUE

Construire une filière de la haie à la chaudière nous permettrait de :

- Développer les énergies renouvelables tout en ayant une action positive sur l'érosion des sols, la biodiversité et la qualité des paysages.
- Considérer la haie et le bois comme un atelier de diversification possible de la ferme. Aujourd'hui déjà, l'entretien des haies et des espaces boisés demande du temps, alors, autant le valoriser.



UNE FILIÈRE À DÉVELOPPER

Nous avons des atouts forts sur le territoire pour la mise en place d'une filière plaquettes paysannes : du potentiel de ressource, les outils de transformation à la CUMA Lot Environnement, des outils de stockage à développer, des débouchés locaux (SCIC Bel). Aujourd'hui 1 m3 de plaquettes séché sous hangar dégage une valeur ajoutée d'environ 15€. Des questions restent : comment valoriser les bois dans les pentes ? Comment sécuriser la filière et les débouchés ? Mais le projet est prometteur.

10M

Linéaire de haie

≈

10T

De plaquettes tous les 10-15 ans



RÉMI LAFRAGETTE, PRODUCTEUR DE PLAQUETTES À VIAZAC

“ Nous avons installé une chaudière à plaquette commune sur le village de Scaumels en 2009. C'était le point de départ de notre production de plaquettes forestières. En 2021, la mise en place la méthanisation prend le relais pour chauffer le village. Depuis, la Scic Bel nous achète nos plaquettes pour fournir des chaufferies collectives à Bagnac (le collège et l'Ephad). Cette valorisation nous permet de couvrir l'intégralité de nos frais d'élagage des parcelles et d'entretien des haies.”

CRÉER DU LIEN

BANQUE DE TRAVAIL

Un outil au service du collectifpage 24

MADAGASCAR

Une coopération Nord - Sud pour grandir ensemblepage 26

FONCIER TERRITORIAL

Préserver la vocation agricole des solspage 28

AXE 3

ENJEUX

Lutter contre la déprise agricole et favoriser l'installation.

Améliorer l'adéquation entre vie professionnelle et vie privée pour les exploitants agricoles.

Maintenir l'emploi et un tissu économique dense et dynamique dans l'agricole et l'industrie agro-alimentaire.

Maitriser l'occupation du foncier.

Apaiser les relations et créer du lien entre le monde agricole et les acteurs du territoire.



BANQUE DE TRAVAIL

UN OUTIL AU SERVICE DU COLLECTIF

Depuis 2022, 4 unités de méthanisation sont en service sur le territoire du Ségala Limargue. L'ingénierie pour accompagner la constitution des collectifs d'agriculteurs puis la création de ces unités ont été réalisées par la coopérative Fermes de Figeac. Aussi ce sont trente et une exploitations engagées dans ces projets de valorisation des effluents d'élevage. Elles apprennent à travailler différemment, notamment sur les pratiques agroécologiques.

11

Utilisateurs de la banque de travail

STUCTURER ET FACILITER L'ENTRAIDE

Cette nouvelle production nécessite de nouvelles connaissances et influence l'organisation du travail au sein des exploitations. La richesse du collectif, se trouve dans les échanges de pratiques et des d'observations. Les besoins en main d'œuvre, la saisonnalité des chantiers et la disponibilité du matériel dans le contexte économique actuel accentue le besoin de s'entraider même au delà du cercle de la méthanisation. Sur l'une des unités, une banque de travail a été mise en place afin de répondre à ces défis.




L'application mobile
« petits comptes entre agris »

FONCTIONNEMENT D'UNE BANQUE DE TRAVAIL

Le principe est simple : chaque matériel est répertorié dans une grille de points en fonction de son coût de fonctionnement. Tout prêt de matériel ou de main d'œuvre est comptabilisé par chaque utilisateur de la banque de travail (exemple: ensilage CIVE, entretien du matériel de la méthanisation...). Cette grille permet de mesurer les services donnés afin de se rapprocher le plus possible d'un équilibre entre chacun. La co-construction des outils qui encadre l'échange de services (règlement intérieur, fonctionnement) renforce le collectif.



"PETITS COMPTES ENTRE AGRIS" UNE APPLICATION MOBILE POUR LES BANQUES DE TRAVAIL

Pour faciliter la remontée de données, l'unité de méthanisation SAS Limargue Bio Energie utilise une application mobile « petits comptes entre agris » qui permet à chacun de les saisir en temps réel. Au-delà de l'entraide indispensable que cela apporte, "cet outil permet d'avoir une base de données concrète pour réfléchir sur notre façon de travailler témoigne Fabien CADIERGUES, président de l'unité d'Espeyroux: « Cela nous permet de structurer les choses, d'impliquer tout le monde, d'avoir un suivi précis sur notre travail au sein de la méthanisation mais aussi d'imaginer d'autres possibilités d'entraides agricoles ».

24

25

MADAGASCAR

UNE COOPÉRATION NORD-SUD POUR GRANDIR ENSEMBLE

Depuis toujours, Fermes de Figeac porte les valeurs de la coopération et favorise l'ouverture aux autres pour continuer à innover sur son territoire. Elle reprend notamment à son compte les grands principes 5 et 6 de la coopération : contribuer à l'éducation/formation/information de ses membres et favoriser la coopération entre les coopératives.

1000

Paysans adhérents à VIFAM

DES ÉCHANGES ENTRE PAIRS

Fermes de Figeac a initiée une collaboration pour 3 ans avec l'agri-agence FERT, ONG de coopération agricole implantée à Madagascar depuis plus de trente ans, et une organisation paysanne local : Vifam. Cette collaboration permet à chaque structure de nourrir ses propres réflexions et d'enrichir ses projets. Des agriculteurs et des salariés de Fermes de Figeac se sont mobilisés dans ce partenariat.



SI LOIN, SI PROCHES

Fifata est l'organisation paysanne faitière qui agit dans onze régions de Madagascar. Elle coordonne toutes les organisations paysannes régionales adhérentes de l'île. Vifam en fait partie et regroupe des agriculteurs et agricultrices de la région de l'Alaotra Mangoro, premier grenier à riz du pays. Cette région néanmoins est pauvre en infrastructures et soumis à des forts enjeux environnementaux (érosion des sols, disponibilité en eau). La formation des jeunes paysans, le développement de nouvelles pratiques agroécologiques ou encore assurer un revenu pour les paysans, sont leurs priorités.



UNE COLLABORATION QUI PERDURE

De retour en France, des groupes d'échanges élargis vont se constituer autour de l'organisation du conseil aux agriculteurs et de la commercialisation des produits agricoles. A l'heure de la mondialisation, ce partenariat Nord/Sud va nous permettre de grandir ensemble et d'enrichir nos réflexions et d'ouvrir des pistes d'actions concrètes (Paysans relais, pratiques agro-écologiques,...)

FONCIER TERRITORIAL

PRÉSERVER LA VOCATION AGRICOLE DES SOLS

Fermes de Figeac a engagé une enquête en 2015 sur l'installation et la transmission en agriculture (« rallye ton territoire »).

Le foncier y avait été diagnostiqué comme un frein à l'installation et au développement de nouvelles productions. La création d'un outil de portage de foncier territorial permettrait de sécuriser le parcours des nouveaux agriculteurs et des cédants, dans un cadre familial ou non.

IDENTIFIER LES PRINCIPES DE FONCTIONNEMENT

Ces trois dernières années, nous avons poursuivi cette réflexion en recherchant les modalités de fonctionnement d'un tel outil. Nous avons notamment analysé quelques expérimentations menées en France et conclu sur quelques principes opérationnels : cet outil devra s'inscrire dans une logique territoriale et il semble essentiel d'y associer une collectivité dans sa gouvernance.



VERS UN OUTIL ADAPTÉ POUR NOTRE TERRITOIRE

La Communauté de commune du Grand Figeac a accepté de partager ce défi avec nous. L'objectif est de disposer d'un outil qui puisse lutter contre la déprise agricole mais aussi faciliter la prise en charge d'enjeux sociaux, économiques et environnementaux propres à notre ségala-limargue. Un cahier des charges spécifique devra préciser les objectifs poursuivis. La gouvernance devra par ailleurs regrouper de nombreux sociétaires : collectivités territoriales, acteurs économiques (agriculteurs et entreprises) et citoyens.

-20%

De paysans depuis 10 ans sur le territoire



RÉGIS RAFFY, ÉLEVEUR DE VACHES LAITIÈRES, CÉDANT

“ J'ai souhaité réfléchir sur la question du foncier pour permettre de faciliter l'installation. N'ayant pas de repreneur familial, la reprise de mon exploitation ne peut se faire qu'en hors cadre familial. Il me tient à cœur que mon exploitation garde son intégrité et permette la réalisation d'un ou plusieurs projets agricoles et que toutes les terres soient utilisées. Il me semblait que l'achat du foncier était un frein. L'intérêt de la démarche avec le Grand Figeac est de trouver une solution adaptée à notre territoire, au plus près de nos besoins. Les apports de fonds par des citoyens locaux pourrait permettre de les faire participer à l'avenir de l'agriculture locale.”

CONSTRUIRE LES ORGANISATIONS DE DEMAIN

FERMES EN TRANSITIONS

Un projet agricole de territoirepage 32

FORMATION À LA COOPÉRATION

Fédérer des projets de territoire en collectifpage 34

AXE 4

ENJEUX

Entrer dans une agroécologie forte où l'agriculture est porteuse de solutions (à l'inverse du système descendant).

Reconfigurer l'ensemble des acteurs vers une économie du système alimentaire au niveau des filières et des territoires.

Maintenir l'emploi et un tissu économique dense et dynamique dans l'agricole et l'industrie agro-alimentaire.

Accompagner financièrement ces transitions.

Renforcer la formation continue des agriculteurs et des conseillers.



FERMES EN TRANSITION

UN PROJET AGRICOLE DE TERRITOIRE

Des dizaines d'entretiens et d'échanges auprès de nos agriculteurs, de nos parties prenantes, de nos techniciens et de notre conseil d'administration ont été réalisés en 2023. Tous se rejoignent sur le constat que l'agriculture du Ségala est à la croisée des chemins et cherche un nouveau souffle.

Face aux difficultés croissantes (aléas climatiques, marchés volatiles, ...), les agriculteurs disent se retrouver dans un paradoxe et observent des freins sociaux et technique forts. Ils voient la fragmentation entre agriculture et société et entre différents modèles agricoles s'accroître. Les conseillers agricoles souhaitent encourager la prise en charge active et responsable par les paysans des enjeux tels que l'eau, le sol, la biodiversité, le bien-être animal, ... Les citoyens du territoire plébiscitent leur cadre de vie façonné par l'activité agricole.

32

8

Structures engagées ensemble pour le territoire



UN CONSORTIUM ENGAGÉ POUR LA TRANSITION

Face à cela, notre conseil d'administration a souhaité être pro-actif. Il ambitionne que Fermes de Figeac puisse davantage accompagner les transitions agricoles nécessaires pour que les paysans de demain soient des « producteurs du vivant » reconnus et considérés. Nous avons alors cherché à mobiliser des moyens nouveaux pour nous projeter dans cette ambition. Nous avons ainsi construit sur l'année un programme ambitieux « Fermes en transition » avec huit autres partenaires : collectivité locale, agence de l'eau et syndicats de bassin, lycée agricole, chambre d'agriculture et l'AgroParisTech. Notre programme bien soutenu localement a été déposé pour financement auprès de l'Etat dans le cadre de sa politique France 2030. Nous attendons le résultat au printemps 2024.



33

UN PROGRAMME D' ACTIONS POUR STRUCTURER NOS INITIATIVES COLLECTIVES

Ce programme réaffirme les initiatives lancées par la coopérative depuis plusieurs années autour de la diversification des productions, de la relocalisation de la valeur ajoutée, de la valorisation des spécificités du territoire tout en réaffirmant le collectif.

Nous porterons ensemble des actions pour expérimenter de nouvelles pratiques sur le terrain, tester de nouveaux modèles économiques, mettre en place des outils financiers innovants pour accompagner ces changements et soutenir des projets déjà lancés.

FORMATION À LA COOPÉRATION

FÉDÉRER DES PROJETS DE TERRITOIRE EN COLLECTIF

Depuis de longues années, Fermes de Figeac se préoccupe des outils et organisations collectives au service des agriculteurs. C'est pour cette raison qu'elle propose des formations à la coopération à ses adhérents et à ses salariés afin qu'ils deviennent davantage acteurs de leur coopérative jour après jour.

« On ne naît pas coopérateur, on le devient »

RENFORCER LES LIENS ENTRE SALARIÉS ET AGRICULTEURS

La formation se déroule en plusieurs étapes avec un temps en salle sur les principes de la coopération, suivi d'un voyage d'étude pour découvrir d'autres structures coopératives, et enfin l'écoute de coopérateurs impliqués sur notre territoire. La restitution de leur réflexion auprès du conseil d'administration conclut le cycle de formation.

Faire travailler ensemble adhérents et salariés permet que chacun comprenne le rôle de l'un et de l'autre.



DÉCOUVRIR DES ORGANISATIONS INNOVANTES

L'ouverture vers d'autres entreprises lors d'un voyage apprenant permet de se questionner et de faire naître des idées nouvelles. Cette année, le groupe en formation a été missionné par le conseil d'administration pour travailler la question de la Cuma Lot Environnement. Dans quelle mesure peut-elle répondre à leurs besoins d'aujourd'hui et de demain ? Le groupe est allé rencontrer les coopérateurs engagés dans une Cuma emblématique, la Cuma des plaines de Faverges, des paysans engagés collectivement dans des ateliers de transformation (Terretic et Altermont).



GEOFFREY LATAPIE, ÉLEVEUR ET STAGIAIRE DE LA FORMATION

“ Participer à cette formation m'a donné la possibilité de découvrir d'autres structures avec des problématiques particulières et des solutions adaptées qui pourraient bien nous être utile à l'avenir... Elle a été l'occasion de rencontrer des salariés de la coopérative et d'en savoir plus sur leur intérêt de travailler dans une telle structure. Enfin elle nous a permis de nous réapproprier les objectifs poursuivis par la coopérative.”



Cahier

DES TRANSITIONS
AGRICOLES



Équipe

TECHNIQUE ET DÉVELOPPEMENT AGRICOLE :

(DE GAUCHE À DROITE)

NADINE LAMBRET

Bagnac-sur-céle/Figeac - 06 80 34 16 38
nadine.lambret@fermesdefigeac.coop

FRÉDÉRIC FIGEAC

Bagnac-sur-Céle/Figeac - 06 89 45 30 00
frederic.figeac@fermesdefigeac.coop

FLORIANE FAGES

Lacapelle-Marival - 06 47 81 60 67
floriane.fages@fermesdefigeac.coop

MATTHIEU BERGOUGNOUX

Latronquière - 06 47 05 32 29
mathieu.bergougnoux@fermesdefigeac.coop

CHARLOTTE BROUSSE

Lacapelle-Marival - 06 78 95 11 64
charlotte.brousse@fermesdefigeac.coop

HENRI CLAMAGIRAND

Sousceyrac-en-Quercy - 06 74 78 78 67
henri.clamagirand@fermesdefigeac.coop

